

## 2 Politique

Intersession parlementaire/meeting du député du 1er siège du quatrième arrondissement de Libreville

### Alexandre-Barro Chambrier s'insurge contre ses délateurs



Une vue des officiels, pour la plupart des députés du PDG.



Alexandre Barro Chambrier lors de son intervention.

LLIM

Libreville/Gabon

**Le représentant des populations du 1er siège du quatrième arrondissement de Libreville à l'Assemblée nationale était face à ses électeurs samedi dernier à la faveur d'un meeting tenu au rond-point d'Awendjé. En présence de plusieurs collègues, l'élu a fait le compte-rendu des activités parlementaires au cours de la session écoulée. Tout comme il est revenu sur la situation qui prévaut au sein du Parti démocratique gabonais (PDG). Non sans titiller ses détracteurs.**

LE député du 1er siège du quatrième arrondissement de Libreville, Alexandre-Barro Chambrier, était face à ses électeurs samedi, à la faveur d'un meeting tenu au rond-point d'Awendjé. Occasion pour lui de revenir sur les activités de l'Assemblée nationale au cours de la session parlementaire qui vient de s'écouler. Dans ce cadre, il a cité, parmi les textes adoptés, la



Les militantes et militants du PDG dans cette circonscription politique ont répondu présent.

proposition de loi relative aux quotas d'accès des femmes et des jeunes aux élections politiques et aux emplois supérieurs de l'État, le projet de loi des Finances rectificatives exercices 2015 et celui modifiant et abrogeant certaines dispositions de la loi n°19/84, etc.

Sur un tout autre plan, Barro Chambrier est revenu sur la situation politique du pays, l'ambiance au sein du Parti démocratique gabonais (PDG), et les attaques et autres intrigues dont il serait victime depuis sa déclaration du 27 juin dernier, avec plusieurs autres parlementaires dont

certaines étaient présents au meeting de samedi. D'abord, il s'agissait d'éclairer l'opinion publique sur la situation politique du moment. En effet, se basant sur ce qu'il a appelé son "engagement politique", il a fait le lien entre son parcours universitaire et sa conception de la dé-

mocratie qui induit nécessairement un développement au sein d'un État. Bien qu'il reconnaisse qu'il y a des avancées dans certains domaines, sa vision globale l'emmène à constater qu'un certain nombre de choses doivent être revues au niveau des conditions de vie des Gabonais.

Revenant sur l'intervention du député PDG de la Noya, Michel Menga Messone, premier orateur du jour, concernant "l'hypothétique" agenda caché que lui attribuaient ses délateurs,, "ABC" a affirmé que son combat restait voué au devoir d'honnêteté, de loyauté et de vérité. "il ne s'agit pas de faire perdre notre parti, a-t-il dit. Cette prise de conscience doit nous donner l'occasion de promouvoir la démocratie interne qui comporte beaucoup d'avantages".

Enfin, Par rapport aux attaques lancées contre lui par voie de presse par ses "détracteurs", le député du 1er siège du quatrième arrondissement a estimé qu'au regard du vécu de certains d'entre-eux, il n'avait de leçons à recevoir de leur part, et que seuls ceux qui le connaissent véritablement peuvent prétendre avoir une vision de ce qu'est son combat pour la démocratie et le développement.

## Commentaire

### La fermer ou démissionner

L-J N

Libreville/ Gabon

**ALORS** que tous les regards sont tournés vers le comité technique du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais, qui annonce pour courant août, ses conclusions sur la relance du parti au pouvoir, Alexandre Barro-Chambrier, membre de cette instance dirigeante et député du 4e arrondissement de Libreville, a posé un nouvel acte de défiance au PDG.

Après sa première sortie, le 27 juin dernier, quand porte-parole d'un groupuscule de députés et cadres, l'homme a engagé une fronde contre son parti et ses dirigeants, n'a pas attendu les conclusions du comité pour sonner une nouvelle fois la charge, en dépit du rappel à l'ordre aux cadres zélés, agitateurs et autres activistes à gagner le rang dans le but de ramener la sérénité dans la Maison PDG.

Or, en renouvelant ses attaques sur le fonctionnement du parti, sur la gestion et les maux qui minent le pays, ainsi que sur ses camarades qualifiés de « profito-si-

tuationnistes » et affublés de tous les noms d'oiseaux, ce fils d'anciens apparatchick du parti au pouvoir dont il a tout hérité, a maintenu par ses actes et propos une logique à rebours de l'esprit qui a toujours animé les membres respectueux de la discipline du parti. Il contribue, ainsi, à la fragilisation de la cohésion, à un moment où le parti au pouvoir a plutôt besoin de la mobilisation de toutes les forces et les énergies pour la poursuite de la réalisation de l'ambitieux programme de développement du pays, et doit se souder en vue des échéances électorales à venir.

Au demeurant, une telle récidive suscite quelques interrogations : qu'attend réellement Alexandre Barro-Chambrier ? Que cherche-t-il ? Car, au-delà de la seule rhétorique plate de démocratie interne au PDG dont il prétend être un des porte-flambeaux, des doutes persistent réellement sur ses réelles motivations. Effectivement, en s'attaquant à son propre camp pour se faire applaudir par l'adversaire, en cherchant, entre autres, à plaire aux hommes de troupes à propos des services rendus dont nul n'ignore que lui, Barro-Chambrier, s'y était farouchement opposé durant son passage aux Finances, en prenant la posture de dé-

fenseur acharné des couches défavorisées sur fond de démagogie, en voulant également susciter l'adhésion des cadres et des anciens de son parti aux idées qu'il porte, on n'est bien loin des petites querelles intestines ou encore des simples éclats de voix qui peuvent exister dans une même famille politique.

Dans la situation présente, on est plutôt là dans une obscure manœuvre d'auto-destruction inavouée. Cela est d'autant plus vrai que si en juin dernier, l'existence du Mouvement gabonais pour Ali Bongo (MOGABO) avait justifié la sortie de « Héritage et Modernité », aujourd'hui, la seule riposte aux attaques de ses nombreux détracteurs, ne l'aurait pas conduit à déverser ce torrent de critiques et d'insinuations malveillantes. Avec des allusions à peine voilées contre le président du PDG. Il y a bien plus. Un agenda caché? Barro-Chambrier et ses amis frondeurs le savent et ils le cachent bien. Seulement, il ne faut pas qu'ils croient qu'ils valent en qualité ce qu'un saint vaut en vertu. Il n'y a qu'à regarder sur le rétroviseur pour se rendre compte qu'il y a beaucoup à leur reprocher, pour dire aussi qu'ils sont mal placés pour donner des leçons. A contrario, il leur revient donc dès lors de fournir les preuves de la

sincérité de ce « combat ».

A défaut, ils peuvent faire, comme l'avait suggéré l'ancien ministre socialiste Chevènement : « fermez la gueule ou démissionner », une attitude qui sied pour un ministre ou à un membre d'un parti politique, elle aura le mérite de pouvoir mesurer leur popularité en dehors du PDG auquel ils doivent leur maturation politique. Car, on ne peut être dans un camp et œuvrer à sa destruction à cause des frustrations accumulées et mal gérées. Une certitude : on est du PDG ou on ne l'est pas. Il n'y a pas de places à la duplicité.

Face à cela, on s'étonne dans les rangs de ce que les instances dirigeantes gardent le mutisme. Des cas similaires d'indisciplines, à l'exemple de ceux de Jean Christophe Owono Nguéma, Paulette Oyane, pour ne citer que ces deux exemples, avaient débouché sur des sanctions sans appels. Toute chose égale, par ailleurs, ce qui a été valable pour ces deux députés cités, doit l'être maintenant pour Chambrier et ses compagnons. Ce qui permettrait d'éviter que le laisser-faire et laisser-aller ne s'imposent et aussi la propagation de la gangrène vers d'autres militants.